

vailler et à vaquer à mes occupations comme auparavant.

Honneur, reconnaissance et confiance toujours croissante à la bonne Mère de la Ste Vierge.

Voilà, M. le Rédacteur, les détails des circonstances qui ont accompagné ma guérison. Puisse ce récit raffermir de plus en plus la confiance que tout catholique doit avoir envers notre Grande Sainte.

Trois-Pistoles, 27 octobre 1882.

UNE ABONNÉE.

---

Ste Luce, 4 novembre 1882.

Révérénd Monsieur,

Je sollicite de votre bonté un tout petit espace dans votre excellent Bulletin afin de faire connaître à vos nombreux lecteurs une nouvelle faveur obtenue, il n'y a que quelques semaines, par l'intercession de la Bonne Ste Anne. Comme plusieurs autres personnes qui ont eu recours à cette grande Sainte, je dois vous dire que moi aussi j'ai ressenti ses bienfaits.

Au mois d'avril, de cette année, il s'est déclaré dans un de mes yeux un mal douloureux, que tous les soins des médecins et de mes parents étaient impuissants à soulager. Découragée du côté de la science et des soins terrestres, ma famille si tristement éprouvée s'adressa au ciel ; mes parents firent un pèlerinage à la Bonne Sainte Anne, et, grâce aux prières de trois bons prêtres, je suis parfaitement guérie et en état d'acquitter la promesse que j'avais faite de publier ma guérison dans le "Bulletin," si Sainte Anne daignait écouter nos prières en attendant que je pus aller moi-même remercier ma bienfaitrice dans son sanctuaire vénéré de la Pointe au Père.

Grâces et hommages vous soient rendus, ô glorieuse thaumaturge, pour cette faveur obtenue.

E. D.

---

St Alexis de Matapédia.

Nulle actions de grâces à cette aimable mère des affligés, la Bonne Ste Anne pour la faveur qu'elle m'a obtenue ! Et que tous ses véritables serviteurs veuillent bien s'unir à moi pour la remercier de tout cœur et la prier d'oublier mon in-